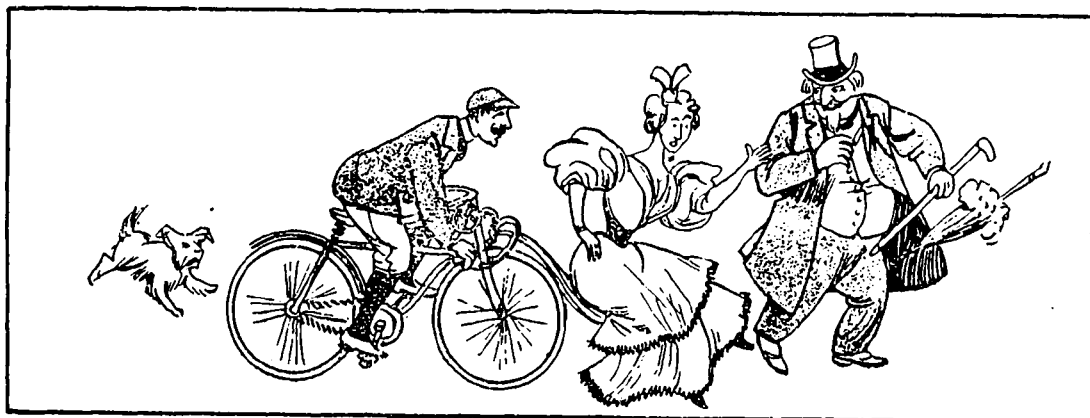
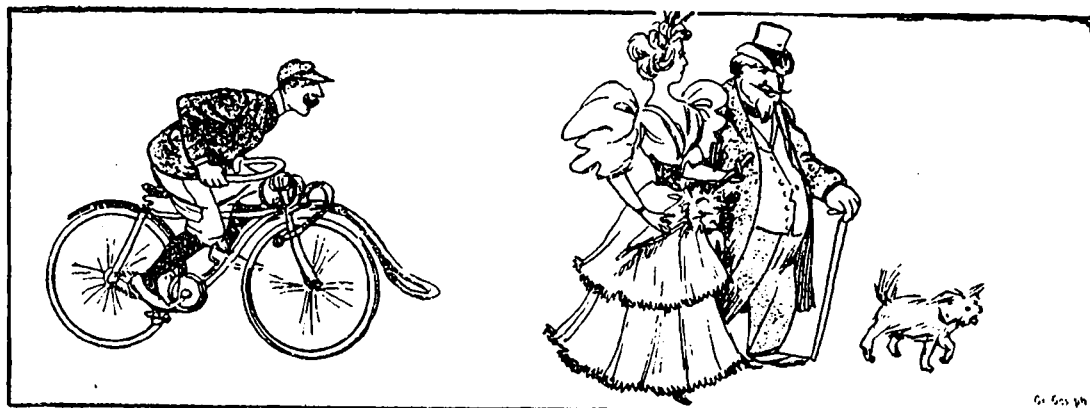


LE NOUVEAU BICYCLE POUR AMOUREUX



SOLEIL POUR PERROQUETS

Un pauvre vieux nègre d'Afrique se tenait immobile devant une boutique où, sous les grillages luisants des volières, s'ébattaient et criaient toutes sortes d'oiseaux multicolores, portant, visible sur leurs ailes, la joie des pays de lumière. Le nègre devint triste :

"Oiseaux, mes frères, semblait-il dire, quel est votre secret pour vivre ainsi, heureux et bien portants, dans ces climats glacés ? J'ai pourtant essayé de m'habiller comme vous avec ma veste bleue, mon gilet rouge, ma cravate jaune, mais l'éclat de ces couleurs vives ne suffit pas à me réchauffer !"

Soudain le nègre se frappa le front de ses deux poings et sourit d'un large sourire. Une annonce stupéfiante était la cause de son contentement. Derrière la vitre, sur une pancarte, il venait de lire ces mots :

"Soleil pour Perroquets"

"Soleil pour perroquets !... Tout s'explique, se disait maintenant le nègre. C'est bien cela, parbleu : Soleil pour perroquets !... On vend du soleil aux perroquets, ça leur permet de vivre à Paris... Qui se serait douté de la chose ? Soleil pour perroquets !... Aussi, comme ils se portent, les gaillards ! Mais ce qui est bon pour les perroquets doit être aussi bon pour les nègres..."

Et, tout fier de sa découverte, après s'être fouillé, le nègre entra.

"Soei p'loqué, sioupié, madam, cinq sous poré nègre !" baragouinait-il à la marchande qui, sans bien comprendre ce qu'espérait ce nègre, lui remplit cependant, en échange de la monnaie, un grand cornet de graines luisantes et noires.

Le nègre partit radieux, déjà réchauffé, emportant cinq sous de soleil dans un cornet de papier gris.

A ce moment, précisément, le brouillard s'étant dissipé, un clair rayon cligna de l'œil par un trou d'azur entre les nuages.

Et je n'eus pas le courage, car il ne faut enlever d'illusion à personne, d'apprendre à ce nègre que ce qu'il venait d'acheter était simplement, vous le devinez, quelques grammes de ces graines de tournesol, plante vulgairement appelée soleil, que les vieilles dames ont coutume de donner à leurs perruches en manière de friandise.

PAUL KUNE.

AXIOME

Un jeune homme n'est jamais aussi surpris que quand il apprend par hasard que d'autres jeunes gens trouvent sa sœur jolie.

IL FALLAIT PARLER

Le visiteur (un homme de belle apparence). — Je cherche M. Laplume, le comptable !

Le commis. — Il n'est pas ici, il est...

Le visiteur. — Je vois qu'il n'y est pas, c'est pourtant l'heure où il a l'habitude d'arriver, n'est-ce pas ?

Le commis. — Oui, monsieur, mais...

Le visiteur. — Merci, je vais l'attendre.

Il s'assied et prend un journal, l'ouvre lentement et se met à lire avec la plus grande dignité, pendant que le jeune homme se remet à écrire en silence. Au bout d'une demi-heure :

Mais combien de temps doit-il se passer avant que M. Laplume ne revienne ?

Le commis. — Je ne sais pas, monsieur. Il est comptable dans un autre établissement depuis trois semaines.

PAS DEUX FOIS

L'artiste amateur. — Quelle jolie maisonnette ! Puis je la peindre !

La mère Penout. — Ah, Seigneur ! Non. Elle vient d'être blanchie à la chaux.

REMÈDE HÉROÏQUE

Mme Faiblette fut subjuguée, l'autre jour, par l'annonce suivante :

"Au public. — Un monsieur qui a été guéri de l'habitude de fumer, de boire, de parler trop fort, de sortir le soir, d'aller aux courses et de jouer, et qui a ainsi gagné vingt livres en trois ans et complètement restauré sa santé, vendra son secret à une personne respectable pour deux piastres. Argent remis en cas de non guérison. Communication confidentielle."

Mme Faiblette s'empressa d'écrire et reçut la réponse suivante :

"J'ai été guéri de toutes les mauvaises habitudes mentionnées, par trois ans de travaux forcés dans une maison de Sa gracieuse Majesté."

MALADIE DES YEUX

Lui. — Savez-vous que depuis une heure je guette l'occasion de vous voler un baiser ?

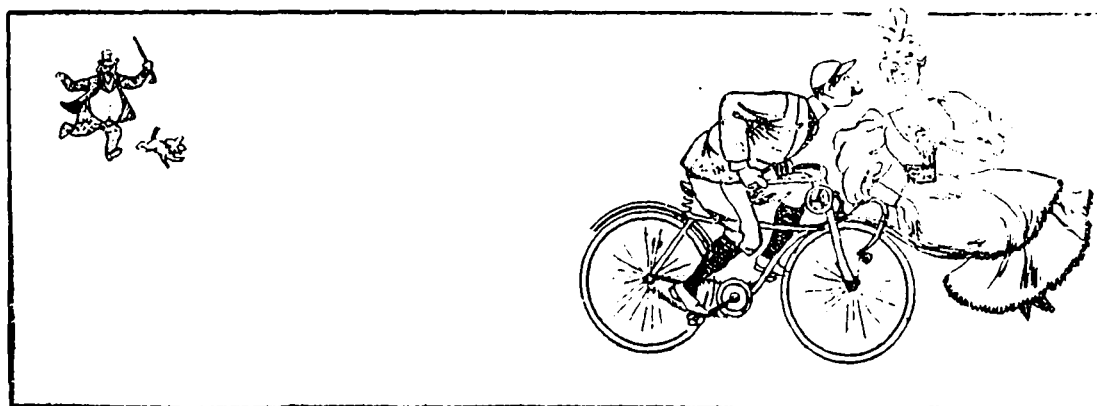
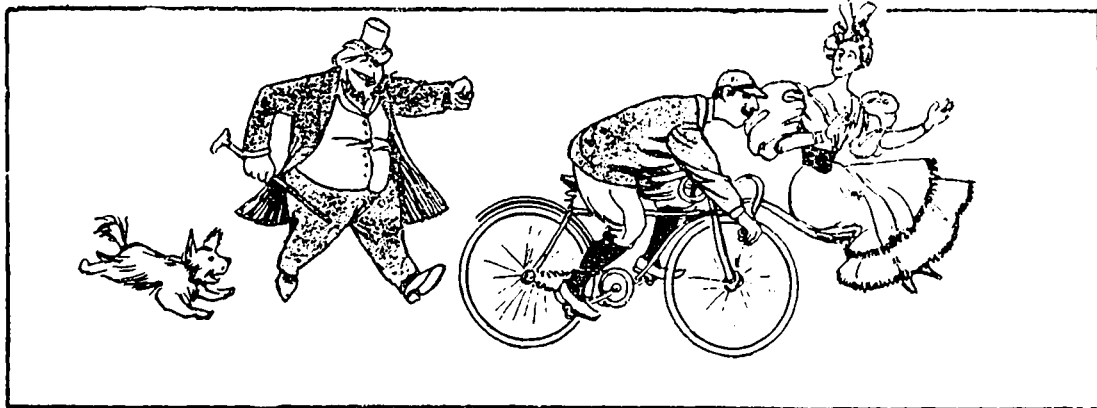
Elle. — Vraiment ! Ne pensez-vous pas qu'il serait mieux pour vous de consulter un oculiste ?

COMMENT IL L'AIME

Premier ami. — Es-tu sûr que tu l'aimes ?

Second ami. — Absolument. J'étais son partenaire au whist quand elle oubliâ ce qui était l'atout et je n'ai pas perdu mon sang froid.

LE NOUVEAU BICYCLE POUR AMOUREUX (Suite et fin)



PAS BESOIN DE PAROLES, N'EST-CE PAS ?